



L'Académie internationale de droit comparé (AIDC) et la Faculté de droit de l'Université de Pretoria (UP Law), ont récemment accueilli le premier Congrès thématique sur le sol africain sur le campus Hatfield de l'Université de Pretoria. C'était aussi le premier congrès présenté en format hybride sur trois jours du 6 au 8 octobre. Le thème du Congrès était « Pluralité et diversité en droit » et couvrait un éventail de sujets : droits sexuels, technologie, transplantations juridiques et développement, droits humains, droit coutumier et ordre juridique non-étatiques, formes familiales et fonctions familiales, les régimes d'harmonisation ou d'unification du droit commercial et le droit international.



The International Academy of Comparative Law (IACL) and the Faculty of Law, University of Pretoria (UP Law), recently hosted the first Thematic Congress on African soil at the Hatfield campus of the University of Pretoria. It was also the first congress presented in hybrid format over three days from 6-8 October.

The theme of the congress was "Plurality and Diversity in Law" and covered a range of topics: sexual rights; technology, legal transplants and development; human rights; customary law and non-state orderings; family forms and family's functions; regimes for the harmonisation or unification of commercial law; and international law.



Le cocktail d'ouverture a eu lieu au Javett Art Center où les participant·e·s ont eu le plaisir de voir des danses et chants africains. Dans son discours de bienvenue, la registraire de l'Université de Pretoria, la professeure Caroline Nicholson, a souligné l'importance des études de droit comparé et la richesse du matériel et des ressources comparatives que le continent africain a à offrir : "dans un pays comme l'Afrique du Sud, bénéficiant d'un système juridique mixte influencé dans son développement par le droit romano-néerlandais, anglais et



The opening cocktail event was hosted at the Javett Art Centre where attendees were treated to African dance and song. In her welcome address the Registrar of the University of Pretoria, Prof Caroline Nicholson, stressed the importance of comparative law studies and the wealth of comparative material and resources the Africa continent has to offer: "In a country like South Africa, boasting a mixed legal system influenced in its development by Roman-Dutch, English and indigenous law, the opportunities for legal comparison are

indigène, les possibilités de comparaison juridique sont presque illimitées". Malheureusement cependant, le colonialisme a conduit à l'assujettissement des lois autochtones aux lois des colonisateurs et, par conséquent, les influences des lois autochtones sur le développement juridique de l'Afrique du Sud demeurent actuellement sous-estimées. En outre, l'importance excessive accordée par l'histoire aux systèmes juridiques occidentaux et septentrionaux à des fins de recherche comparative juridique en Afrique du Sud et ailleurs a conduit à une triste négligence de ce que le Sud global a à offrir au reste du monde. La professeure Nicholson a également accueilli la professeure Katharina Boele-Woelki en tant que première femme présidente de l'AIDC, notant qu'elle a par ailleurs été accueillie par la première femme doyenne de UP Law, la professeure Elsabe Schoeman, et soulignant qu'elle est elle-même la première femme registraire à l'Université de Pretoria.



almost unlimited. Sadly, however, colonialism led to indigenous laws being subjugated to the laws of the colonisers and thus the indigenous law influences on South Africa legal development are understated at present. Furthermore, historical over-emphasis on western and northern legal systems for purposes of legal comparative research both in South Africa and elsewhere has led to a sad neglect of what the global South has to offer the rest of the world." Prof Nicholson also welcomed Prof Katharina Boele-Woelki as the first woman president of the IACL, noting that she was hosted by the first woman dean of UP Law, Prof Elsabe Schoeman, and pointing out that she herself is the first woman registrar at the University of Pretoria.





Dans sa conférence d'ouverture, l'ancien juge de la Cour constitutionnelle, le juge Edwin Cameron, a parlé des droits sexuels, décrivant l'évolution lente mais régulière en Afrique du Sud, ainsi que des problèmes urgents dans d'autres parties du continent africain. De toute évidence, il reste beaucoup à faire pour reconnaître pleinement la pluralité et la diversité dans ce contexte et la leçon du juge Cameron a donné le ton pour le reste du Congrès, invitant à une discussion ouverte et franche sur les sujets abordés. Au cours des différentes sessions hybrides du programme, les participant·e·s ont pu participer en personne et en ligne dans les débats et discussions. Toutes les sessions ont été diffusées en direct en anglais et en français et ont mis en lumière une préparation minutieuse, en particulier avec les rapports nationaux provenant de nombreux pays du monde entier et rassemblés dans des rapports généraux présentés pendant le congrès. La conférence de clôture, sur *la diversité et la pluralité en droit international*, a été prononcée par le professeur Maurice Kamto, après quoi le secrétaire général de l'IACL, le professeur Diego P. Fernández Arroyo, a prononcé le discours de clôture. Les participant·e·s se sont réuni·e·s à un dîner pour conclure un congrès très réussi.

In his opening lecture, former justice of the Constitutional Court, Justice Edwin Cameron, spoke about sexual rights, painting the slow but steady evolution in South Africa, as well as pressing issues in other parts of the Africa continent. Clearly, there remains a lot to be done in terms of fully recognising plurality and diversity in this context and Justice Cameron's lecture set the tone for the rest of the congress, inviting open and frank discussion of the topics at hand.

During the various hybrid sessions on the programme, participants were able to engage in person and online in debates and discussions. All sessions were live-streamed in English and French and were characterised by thorough preparation, especially where national reports had been sourced from many countries all over the world and collated into general reports presented at the congress.

The closing lecture, on *Diversity and Plurality in International Law*, was delivered by Prof Maurice Kamto, after which the Secretary-General of the IACL, Prof Diego P. Fernández Arroyo, delivered the closing address. Attendees joined in a dinner to conclude a very successful congress.

